

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>

Chef d'œuvre collectif

A l'issue d'une finale palpitante, les relayeurs tricolores du 4x100 m nage libre ont enlevé l'or olympique en domptant les armadas américaine (deuxième) et australienne (quatrième). Quatre ans après la désillusion de Pékin (médaille d'argent à huit centièmes des Américains, Ndlr), et deux mois seulement après l'or continental aux championnats d'Europe de Debrecen, les Bleus ont donc vaincu le signe indien pour forcer les portes du panthéon olympique. Les raisons d'un succès.

A Londres, Adrien Cadot

« Fabulous » Fab

Celle-là, il l'attendait depuis un bon moment. Après quasiment dix années en équipe de France, il les célèbrera l'année prochaine aux championnats du monde de Barcelone, où il avait d'ailleurs débuté sa carrière internationale en 2003 par un bronze avec ce même relais, Fabien Gilot a donc enfin décroché ce titre olympique dont il rêvait tant. **Une manière d'effacer définitivement la déconvenue de Pékin et de couronner son dévouement au relais 4x100 m nage libre dont il est désormais le plus ancien.** « Oui, c'est vrai que ce titre a des allures d'aboutissement », reconnaît dans un immense sourire le natif de Denain. « Cela fait tellement longtemps qu'on l'attendait... C'est génial. Cela confirme notre investissement collectif et notre travail. Car pour en arriver là, nous avons dû apprendre à nous remettre en question. » Annoncé grandissime favori en 2008, le relais 4x100 m s'était alors fait souffler la victoire par les Américains. **On se souviendra également que les Bleus avaient terminé troisième aux Mondiaux 2009 de Rome, puis deuxième aux Euro de Budapest en 2010 avant de décrocher l'or mondial en petit bassin à Dubaï puis de confirmer en mai dernier, aux championnats d'Europe de Debrecen (Hongrie).**



LES FRANÇAIS ÉTAIENT-ILS LES PLUS FORTS ?

Sur « le papier » non. Avec deux nageurs sous les 48 secondes (James Magnussen et James Roberts, Ndlr) et un titre de champion du monde, les Australiens étaient sans conteste les grandissimes favoris. **Derrière, les Américains de Michael Phelps et Ryan Lochte, détenteurs de cinq titres de la spécialité depuis les JO de 1984 à Los Angeles, et les Russes semblaient disposer d'un léger ascendant sur le relais tricolore.** « Peut-être, mais une finale est une finale et tant que vous n'avez pas touché le mur, tous les scénarios sont envisageables », observait Fabien Gilot en ouverture des Jeux

Olympiques. **« Moi, je suis sûr que l'on peut gagner. Cela fait des années que nous sommes là, nous disposons désormais d'une solide expérience. »** Un avis partagé par le directeur des équipes de France, Lionel Horter : **« Les Australiens sont favoris et nous sommes outsiders. Tant mieux. Ils ont deux secondes d'avance aux rankings, mais je suis persuadé qu'il n'y aura pas deux secondes à l'arrivée. Faites-nous confiance. »** **« Le mieux, c'est de faire le boulot sans se poser de questions »**, lançait de son côté Amaury Leveaux à quelques jours de l'échéance.



LEVEAUX-GILOT-LEFERT-AGNEL : COMBINAISON GAGNANTE ?

La question de l'ordre d'un relais est souvent stratégique. **« On observe que le meilleur performer de l'équipe est souvent placé aux extrémités du relais, en première ou dernière position (89% des cas), mais le plus souvent en première position (55% des cas) »**, explique François Huot-Marchand, membre de la direction technique nationale et auteur d'une étude sur les relais. **« Le relayeur le moins rapide est, quant à lui, placé en troisième position (65% des cas). »** Un mode opératoire qui se vérifie avec l'équipe de France où le champion de France de l'aller-retour, Yannick Agnel, a conclu l'œuvre collective après que son partenaire niçois Clément Lefert, le moins expérimenté du quatuor, ait préservé l'essentiel en résistant à l'Américain Cullen Jones, alors en tête. **« Nous avons surtout tenu compte des**

sensations des uns et des autres », souligne Lionel Horter. **« Il était prévu que Fabien (Gilot) et Yannick (Agnel) soient protégés en séries. Ensuite, Amaury (Leveaux) est un excellent partant qui devait nous permettre de nous positionner idéalement dans le sillage des favoris. Quant à Clément (Lefert), il avait tellement donné en séries que l'on a choisi de le qualifier. »** « L'ordre du relais, c'est une chose », intervient Fabien Gilot, **« mais on savait qu'il nous fallait surtout quatre bonhommes en forme pour espérer signer un résultat. »** « C'est là où ils ont été impressionnants », abonde Lionel Horter. **« Les Français ont réussi la course parfaite, celle que l'on attendait depuis les JO de Pékin. Ils ont tous respecté les consignes sans commettre d'erreurs. C'est ça l'expérience. Ils ont été là où on attendait qu'ils soient. C'est fort ! »**